

INNOVATION À BRUXELLES

Laïque et responsable de paroisses

Depuis trois ans, la charge des cinq paroisses de la commune de Watermael-Boitsfort est confiée à une laïque : Céline Windey. Une situation nouvelle qui implique de réinventer la vie paroissiale et son organisation.

Céline Windey était animatrice pastorale à Boitsfort depuis six ans lorsque le curé a été appelé à d'autres fonctions. Pour le remplacer dans son rôle de coordinateur de l'unité pastorale, Jean Kocckerols, évêque auxiliaire de Bruxelles, l'a désignée car il a jugé qu'elle était la plus apte. Une décision autorisée par le droit canon qui spécifie que, en cas de pénurie de prêtres, l'évêque peut confier une charge pastorale à un diacre ou une autre personne.



© Unité pastorale de Watermael-Boitsfort.

UN GROS CHANGEMENT

« Au départ, j'étais professeur de religion, après avoir suivi une formation au centre théologique Lumen Vitae, explique Céline Windey. Après la naissance de mon deuxième enfant, j'ai souhaité travailler en paroisse et je suis devenue animatrice pastorale. Du coup, lorsque j'ai pris la responsabilité de l'unité pastorale, les paroissiens, qui me connaissaient déjà, n'ont pas été très étonnés. » En revanche, ces fidèles ont rapidement compris le gros changement que cela impliquait pour l'unité pastorale. Céline ayant quatre enfants et donc une vie de famille bien occupée, leur première réaction a été de dire : « Elle ne pourra jamais faire cela toute seule ! » Ils ont donc proposé leur aide et se sont beaucoup investis : une dizaine d'équipes prennent en charge l'entraide, les funérailles, le cheminement dans la foi, la bibliothèque, le journal, etc. « Nous avons beaucoup développé la coresponsabilité », souligne Céline.

CÉLINE WINDEY.

Pasteur de sa communauté.

UN TRAVAIL EN ÉQUIPE

Autour d'elle, l'équipe responsable est composée d'une animatrice pastorale et de deux prêtres qui assurent principalement les célébrations. « Nous nous réunissons chaque semaine et travaillons en coordination avec l'équipe d'unité pastorale, composée d'une vingtaine de représentants issus des cinq paroisses et des différents services. »

La situation à Boitsfort n'est pas une exception. La même expérience se vit aussi à Schaerbeek et Evere. Là, c'est Anne Peyremorte, religieuse de la congrégation des Sœurs de Saint-André, qui a été désignée responsable.

Elle avait aussi été animatrice pastorale pendant quatre ans dans cette unité avant d'être choisie. Auparavant, elle avait exercé cette fonction dans la région lyonnaise et avait aussi passé huit ans au service de l'accueil de la communauté de Taizé, en Bourgogne.

Plus récemment, Grégoire Barthélemy, laïc également, a pris en charge les paroisses d'Etterbeek. Ces trois responsables laïcs, placés dans une situation inhabituelle et innovante, sont en contact régulier pour échanger à propos des questions qu'ils rencontrent.

RÉFLÉCHIR LA CORESPONSABILITÉ

« Dans cette nouvelle configuration, explique encore Céline, nous sommes en recherche d'un nouveau modèle d'être ensemble en Église, en quête d'une Église plus communautaire, d'une nouvelle complémentarité prêtres-laïcs. Un prêtre me disait : "Aller à la messe ne suffit pas, il faut faire partie d'une communauté". Nous cherchons à faire communauté afin que chaque baptisé prenne la place qui est la sienne. Mais ce n'est possible que si nous avons une réflexion en profondeur sur la coresponsabilité. »

Céline est bien consciente que sa tâche est très lourde et très difficile car elle symbolise un changement de modèle, et cela inquiète certains. « Mais c'est une mission qui nous transforme, se réjouit-elle. Elle ne se réalise pas à la force du poignet. Nous la vivons dans la prière. »

Il reste en effet de nombreuses questions à approfondir, notamment la place de ces responsables laïcs dans les célébrations. « Aujourd'hui, je me sens pasteur de ma communauté, et il m'arrive de prendre la parole au début d'une célébration, indique Céline. Mais il faut voir plus loin. Il y a là quelque chose à inventer. »